



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

#### **La Soudée : pour la convergence des luttes écologistes avec la salarisation des stagiaires**

**Rimouski, le 30 mars 2023** - Le collectif La Soudée se joint aux manifestant.es devant le bureau du ministère des Ressources naturelles et des Forêts pour montrer que l'exploitation des stagiaires et l'exploitation de la nature reposent sur un même système délétère.

Le collectif La Soudée tient à affirmer sa solidarité envers les grèves étudiantes pour la salarisation de toutes les stagiaires. Les stagiaires en fin de formation dans plusieurs domaines dits du *care*, essentiels au bon fonctionnement de notre société, sont pratiquement autonomes, travaillent à temps plein, mais n'ont aucune rémunération pour leur travail. Dans un contexte de hausse du coût de la vie et de crise du logement, ces étudiant.es sont réduit.es à la précarité.

Les stages sont non rémunérés dans les domaines historiquement à majorité féminine : les secteurs de la santé, des services sociaux et de l'éducation. C'est parce que l'État n'a pas assez d'argent pour payer les stagiaires, dit-on. Mais les stagiaires sont payé.es dans les domaines traditionnellement masculins, tels le génie, les sciences et l'informatique; parce que les entreprises privées arrivent à payer leurs stagiaires grâce à des subventions et des crédits d'impôts provenant des deux paliers de gouvernement. Le Cégep de Rimouski en fait même la promotion sur son site internet<sup>1</sup>. Alors, où est l'argent pour le secteur public, pour nos futurs « anges gardiens »?

Cessons de crier au manque de ressources pour justifier l'inaction. Quand vient le temps de distribuer les chèques pour gagner nos élections ou forer sous le fleuve Saint-Laurent pour accommoder quelques automobilistes, l'argent est là. Il faut donc constater qu'il s'agit d'un choix politique. Le gouvernement choisit de ne pas agir et de préserver le *statu quo* et le manque de moyens est une fausse excuse trop facile. Ne nous laissons pas bernier. Demandons-nous d'abord ce que nous voulons comme société et trouvons ensuite les moyens de réaliser nos ambitions.

Ils sont là, ces moyens, dans les milliards des récentes baisses d'impôts, dans les paradis fiscaux, dans les profits des grandes entreprises, qui ont explosé avec la pandémie pendant que le reste de la population s'appauvrit.

---

<sup>1</sup> <https://www.cegep-rimouski.qc.ca/mon-cegep/emplois-et-stages/employeurs>

## **Plusieurs problèmes, mêmes racines**

La salarisation des stages et la crise écologique sont deux problèmes de société qui semblent à première vue éloignés. Ils ont toutefois les mêmes racines : le système capitaliste. Ce système repose sur l'exploitation des ressources humaines et des ressources naturelles dans un objectif de croissance. Or la croissance économique n'est pas un indice de vitalité pour les êtres vivants. Au contraire : elle profite à une classe réduite, et le ruissellement de la richesse que les élu.es continuent de promettre n'a jamais montré le bout de son nez. Prenons l'exemple du secteur minier, si cher aux chantres de la CAQ qui veulent forer le Québec pour assurer une soi-disant transition écologique. Le principal ruissellement que les mines ont créé au Québec sont les ruissellements de contamination des sites laissés à l'abandon. Rappelons que la Ministre Maïté Blanchette Vézina a confié un poste d'adjoint gouvernemental à un ancien lobbyiste pour l'Association minière, Daniel Bernard, député de Témiscamingue. Cette industrie n'a pas besoin de manifester pour être entendue, elle.

Déclin du nombre d'oiseaux et d'insectes, augmentation du nombre d'espèces menacées, multiplication des sécheresses et des difficultés d'accès à l'eau. Les personnes vulnérables sont les premières touchées par les conséquences des changements climatiques. Dans ce contexte, continuer de promettre la croissance alors qu'on voit les ressources limitées de notre monde décroître et les inégalités sociales se creuser depuis quelques décennies est éhontément irresponsable. Il faut s'attaquer à la racine : impérativement sortir de la course à la croissance et imaginer une société postcroissance où les rapports entre les humains et leur environnement ne seront plus des rapports d'exploitation.

## **Et maintenant**

D'ici à ce que nous vivions dans une société postcapitaliste, où la place du travail et du salariat sera repensée, il est essentiel de nous attaquer à tout ce qui crée des inégalités au sein de la société. Les jeunes qui poursuivent leurs études aujourd'hui doivent travailler davantage qu'il y a vingt ans afin de payer leur loyer et leur panier d'épicerie de plus en plus cher. Il n'est pas normal que des étudiant.es doivent travailler le soir après leurs journées de stage non rémunéré pour arriver à vivre, comme il n'est pas normal qu'elles et ils doivent travailler une vingtaine d'heures par semaine pendant leurs études. Pourquoi faire de notre jeunesse un *cheap labor*?

## **À propos de La Soudée**

La Soudée est un groupe sans hiérarchie formé d'étudiant•es et de profs du Cégep de Rimouski qui militent ensemble pour l'écologie, la décroissance et l'égalité. Nous sommes ensemble, soudé.es, pour faire dévier l'effondrement.

**Source :** Collectif La Soudée

**Personne-ressource :** Jean-Nicholas Audet

(jean-nicholas.audet@cegep-rimouski.qc.ca)